Théophile, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi !

Accueil Vous êtes amis de Dieu, n'est-ce pas ? Alors acceptez que je vous appelle *Théophile*, nom qui - précisément - signifie *ami de Dieu* ? Ainsi vous pourrez entendre que la première lecture vous est adressée. Amis de Dieu, aujourd'hui nous vivons une étape nouvelle dans la relation avec le Christ. A l'étape précédente correspondait le premier livre de Luc : son Évangile A celle ou nous entrons correspond son second livre, celui des Actes des Apôtres. Désormais la suite de l'Evangile du Christ ne s'écrit pas sans nous, ses disciples. Voulez-vous préparer ce nouveau départ en vous laissant régénérer tout comme moi par l'eau et plus encore par l'Esprit de notre baptême ?

(rite de l'aspersion de l'assemblée)

Homélie Théophile, ami de Dieu, souviens-toi : Tu as été touché par l'Évangile, heureuse annonce de Jésus, fils de Dieu. Lui dont nous disons dans le credo: *Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel.* Tu as aimé son humanité, sa présence réelle à celles et ceux qu'il rencontrait, sa capacité à libérer l'homme de ses prisons physiques, psychiques, spirituelles. Tu as goûté sa merveilleuse aptitude à révéler en nos cœurs des potentialités cachées d'amour, de vérité. Sans doute as-tu désiré être toi-même touché de sa main, relevé par sa parole, pardonné par sa miséricorde, délivré de tes paralysies, arraché à l'enseignement étriqué de grands prêtres plus soucieux de leur image que du salut des brebis de Dieu. Et d'ailleurs n'as-tu pas vécu cela : dans la lecture de l'Evangile, dans l'accueil des sacrements de l'Eglise, dans la communion des croyants, dans ton expérience intime ?

A Pâques, tu viens de célébrer avec l'Eglise la résurrection de Jésus d'entre les morts. Et depuis, tu suis la trace du crucifié ressuscité, qui libère des verrous de la peur, de la fascination de la mort, pour porter le pardon et la paix. Désormais, chers Théophile, il nous reste à vivre la même conversion décisive que les disciples.

Jésus était descendu du ciel pour nous révéler la miséricorde de Dieu. Aujourd'hui il monte vers le ciel, auprès du Père. Ce mouvement est si surprenant que les disciples résistent. Il part en leur laissant le soin de se rappeler ce qu'il avait dit *mon royaume n'est pas de ce monde*. Eux cherchent à le retenir pour *restaurer le royaume en Israël.*

Et toi, cher Théophile, que demandes-tu ? Seigneur, restaure la sécurité, au moins au moins dans notre pays, notre ville, notre famille et nos amis. Sauve nous de la menace terroriste! Seigneur, libère notre économie des rapaces qui affament les peuples pour accroître leur profit ! Seigneur, protège-nous, ainsi que les nôtres, des maladies du corps, de l'esprit, mais aussi de la mort accidentelle, et des épreuves en tout genre !

Mes chers Théophile, mes chers amis de Dieu, moi aussi mon premier réflexe est de lui demander cela. Après tout ce sont des aspirations légitimes. Mais la parole qui se dit dans les textes du jour me fait surtout entendre autre chose. Le Seigneur ne rejette pas ces prières. Le moment venu il fera ce qui convient à ce sujet. Ne dit-il pas à ses disciples : *il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père à choisis.* Patience, donc !

Mais que fais-tu donc Seigneur Jésus? Tu nous libères de nos besoins immédiats pour éveiller en nous le désir du projet de Dieu. Tu oses le faire pour nous car tu viens de le vivre dans ta chair crucifiée, soumise aux sarcasmes de tes bourreaux. Apparemment abandonné de Dieu, tu as continué à t'adresser à lui dans un cri, qui exprime toute l'attente de la création. Tu as remis entre ses mains ton souffle d'homme pour laisser se manifester en toi le souffle de Dieu. *L'énergie, la force, la vigueur* incomparable de Dieu, s'est manifestée plus forte que toutes les puissances de destruction. Ainsi relevé, tu as pour nous la porte du royaume.

Alors, chers Théophile, qu'allons-nous faire ? Allons-nous rester les yeux fixés au ciel et dire au Seigneur : Emmène-nous sans plus attendre ! Fais nous quitter ce monde cruel et sauvage ! Comment le ferions-nous ? Il ne manque pas d'hommes en blanc, d'enfants de lumière, pour nous remettre les pieds sur terre. C'est ici, en ce monde éprouvé, que nous avons à être disciples missionnaires, témoins de ta résurrection et de l'héritage qu'elle nous prépare. Chacun de nous, quels que soient son âge, ses compétences, son état de santé, petits et grands, chacun a ce qu'il faut pour être disciple missionnaire. Il suffit d'accueillir le don de Dieu et de le partager, en toute simplicité.

Ce voile du temps ordinaire* brodé par une paroissienne de Saint-Médard, le signifie bien. On y voit en haut Jésus, le crucifié ressuscité, monté au ciel, inaugurant ce qu'il a promis : *Quand j'aurais été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.* Les disciples, en bas, sont confirmés dans leur tâche de pêcheurs d'hommes : La parole, inspirée par l'esprit, est le filet qui tire les hommes vers le corps du Christ. Les disciples, par leur présence réelle aux hommes à qui ils sont envoyés tournent les épreuves en occasion de témoigner de l'espérance. Ils ont foi en l'action d'un Dieu qui ne nous laisse pas engloutis dans nos besoins, nos clans, nos pensées étroites, nos luttes intestines, mais ouvre dès aujourd'hui son royaume aux hommes de bonne volonté.

Pour cela il nous faut un souffle nouveau, celui que tu nous as promis, Seigneur ! Chers Théophile, appelons cet Esprit de tout notre cœur.

Ô Seigneur, envoie ton Esprit, qui renouvelle la face de la terre !